

BASSIN SEINE-NORMANDIE :

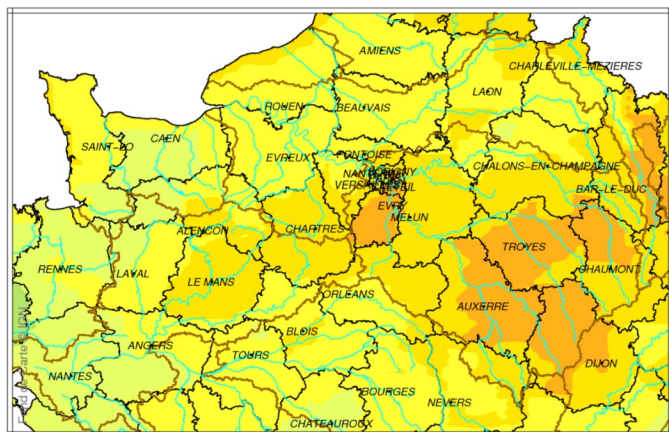
BULLETIN DE SITUATION HYDROLOGIQUE AU 1^{er} JUIN 2020

Ce bulletin synthétise les bulletins de situation hydrologique régionaux du bassin. Il est accessible sur le site internet de la [DRIEE](http://drieef.fr) ainsi que le bulletin hydrologique régional Ile-de-France et les éventuels bulletins d'étiage et de crue.

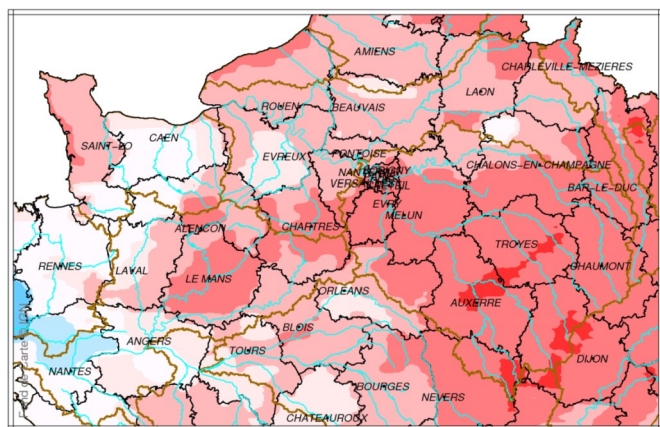
1 – PRECIPITATIONS (Météo-France)

Malgré quelques épisodes pluvio-orageux localement intenses, le mois de mai connaît, comme le mois d'avril, un déficit pluviométrique. Sur l'ensemble du mois, la lame d'eau mensuelle atteint 46,6 mm et présente un déficit de 33 % à l'échelle du bassin. Ce déficit est très marqué en Normandie et dans les Hauts-de-France, où il atteint 60 à 70 %. Ce mois de mai est par ailleurs exceptionnellement ensoleillé (record mensuel d'insolation depuis 1991) et plus chaud que la normale (+1,2°C).

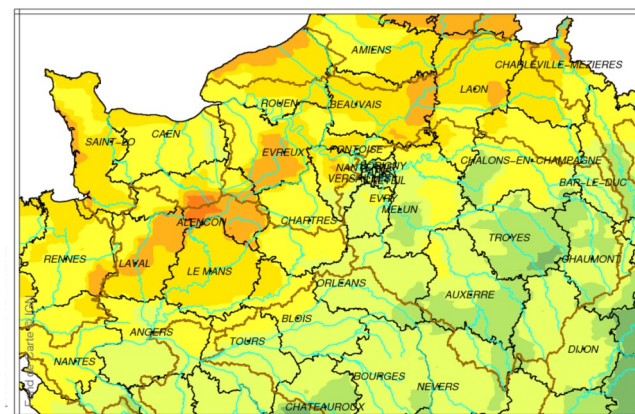
Avril 2020
Cumul pluviométrique



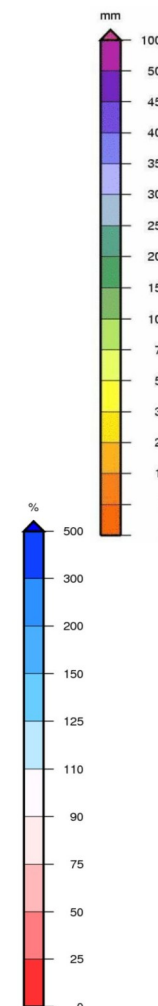
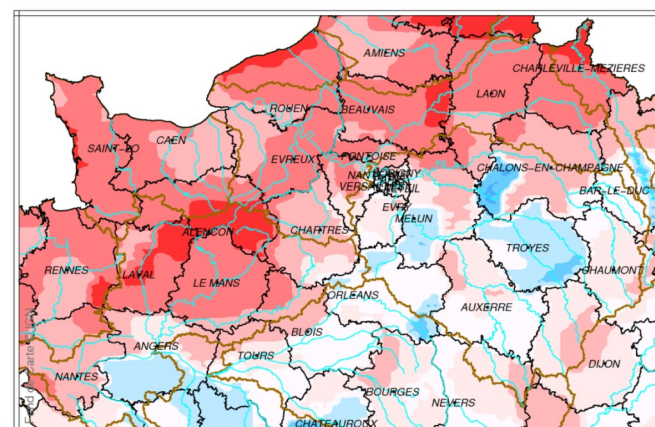
Rapport aux normales



Mai 2020
Cumul pluviométrique



Rapport aux normales



Les normales sont calculées sur la période 1981-2010.

Précipitations cumulées depuis le 1^{er} septembre 2019 (Météo France)

Après deux saisons, automne 2019 et hiver 2020, excédentaires en eau, respectivement de +30 % et de +36 %, le printemps 2020 accuse un déficit de 27 %.

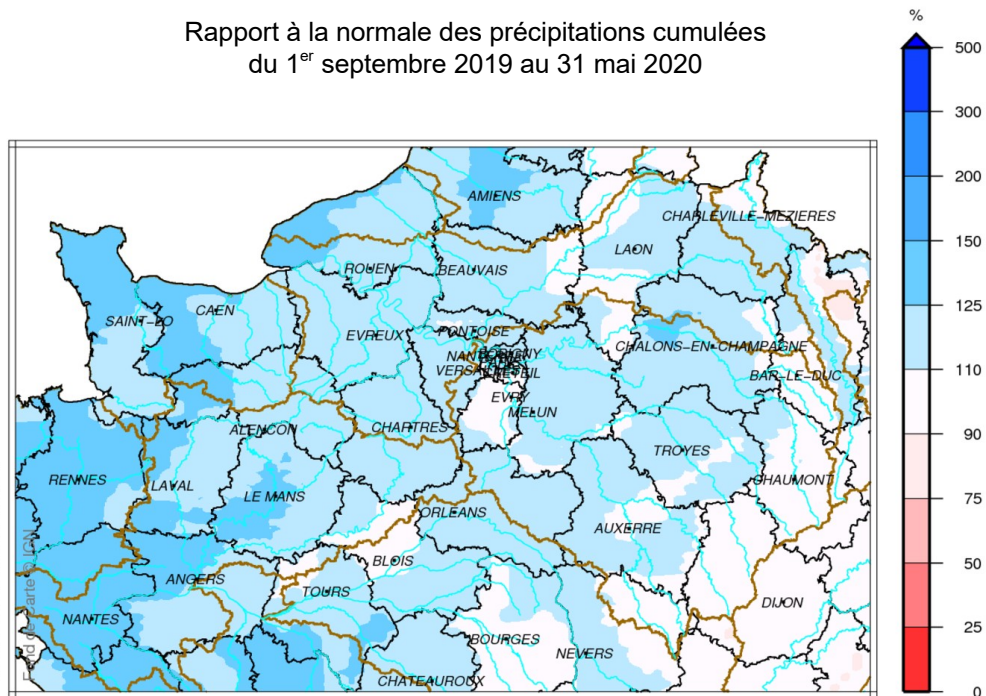
Sur l'ensemble de la période hydrologique, le bassin Seine-Normandie affiche au 31 mai 2020 un excédent de 15% pour une lame d'eau de 733 mm.

Humidité des sols au 1^{er} mai 2020 (Météo France)

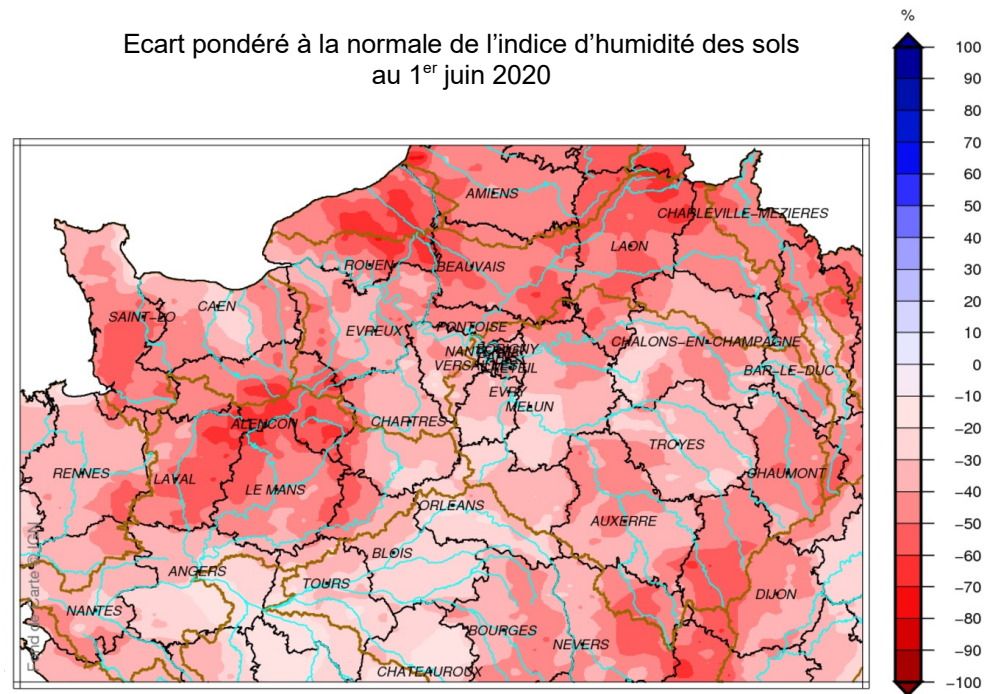
Le temps doux, ensoleillé et sec, du 11 mai au 1^{er} juin, aggrave la sécheresse des sols.

Le 1^{er} juin 2020, l'indice d'humidité des sols (SWI), agrégé sur Seine-Normandie, atteint 33,9 % et accuse un déficit de 24,6 points.

Rapport à la normale des précipitations cumulées
du 1^{er} septembre 2019 au 31 mai 2020



Ecart pondéré à la normale de l'indice d'humidité des sols
au 1^{er} juin 2020

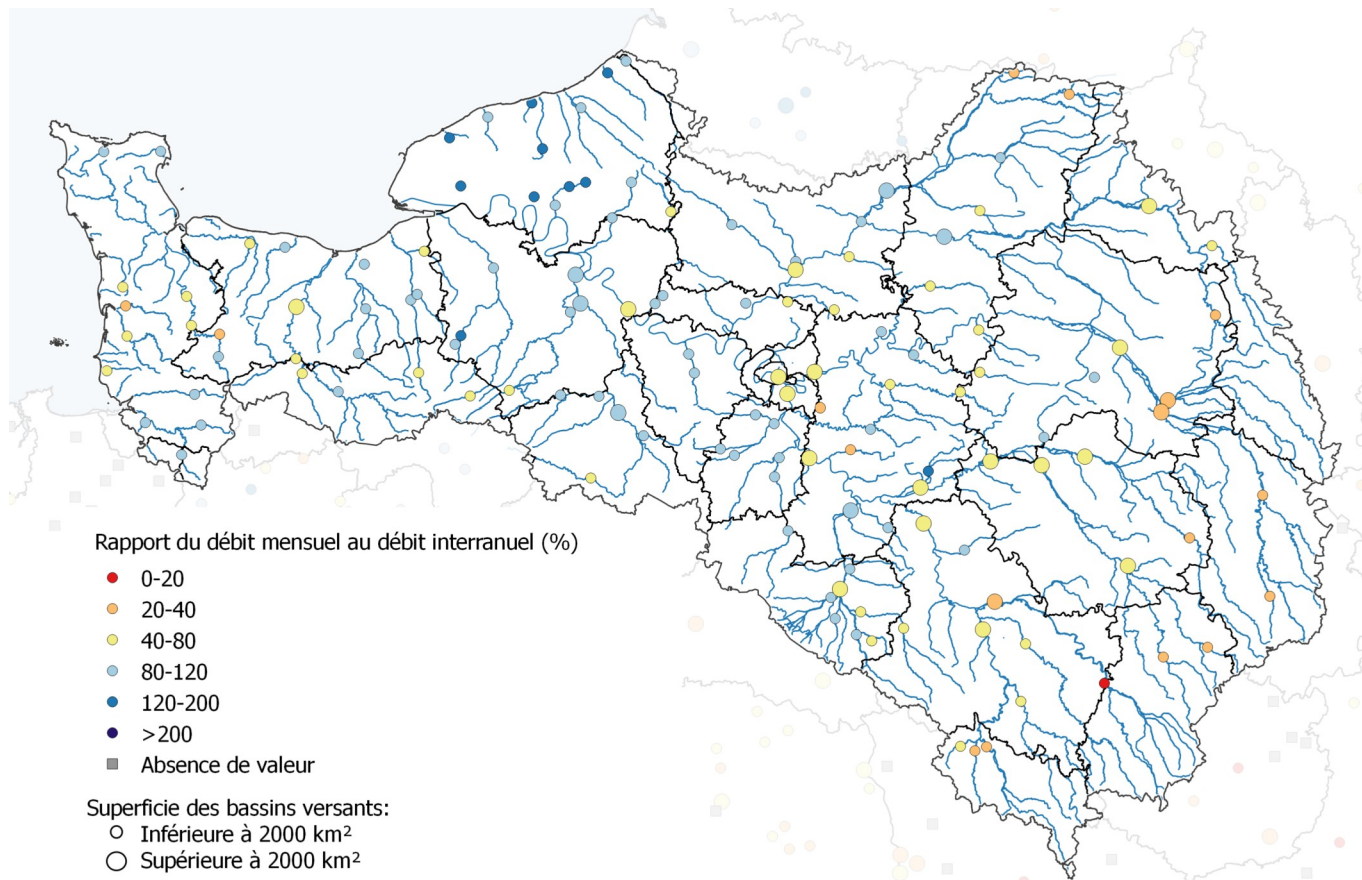


Les normales sont calculées sur la période 1981-2010.

2 – DEBITS DES COURS D'EAU (DREAL)

Hydraulicités : Depuis la mi-mars, la tendance est à la baisse généralisée des débits. Les hausses liées aux épisodes pluvieux ne sont que temporaires. Les débits moyens du mois de mai sont dans l'ensemble proches des moyennes ou légèrement inférieurs à celles-ci sur la moitié ouest du bassin et inférieurs voire très inférieurs aux moyennes sur la partie est.

Hydraulicités des cours d'eau en mai 2020



Rappel : Hydraulicité : rapport à la normale du débit mensuel. Il caractérise la situation globale du mois en cours par rapport à l'historique connu.

Pour en savoir plus : Banque Hydro : <http://www.hydro.eaufrance.fr/>
<http://www.grand-est.developpement-durable.gouv.fr/bulletins-de-situation-hydrologique-r183.html>
<http://www.bourgogne-franche-comte.developpement-durable.gouv.fr/bulletins-hydrologiques-generaux-r2650.html>
<http://www.normandie.developpement-durable.gouv.fr/hydrometrie-et-hydrologie-r275.html>
http://www.donnees.centre.developpement-durable.gouv.fr/bulletins/Situation_hydro.htm
<http://www.driee.ile-de-france.developpement-durable.gouv.fr/bulletin-hydrologique-en-region-a124.html>

Grand Est

Les hydraulicités pour ce mois sont globalement proches de 0,4. Les débits de base sont proches de ceux observés le mois précédent, et sont globalement inférieurs au médian voire au décennal localement.

Hauts-de-France

En mai, la quasi-totalité des cours d'eau surveillés présente des débits moyens mensuels en baisse par rapport au mois d'avril avec des valeurs mensuelles inférieures aux normales.

Ile-de-France

La situation hydrologique des cours d'eau du bassin francilien est majoritairement en-dessous des normales mensuelles. Les débits de base sont dans l'ensemble compris entre le biennal et le quinquennal sec.

Centre

Les débits moyens mensuels des cours d'eau sont globalement dans les moyennes de saison. Ils traduisent une situation hydrologique qui s'améliore sur l'ensemble des stations suivies. Les débits de base témoignent de situations très diverses, humides à l'extrême nord de la région à très sèches sur le Loing.

Normandie

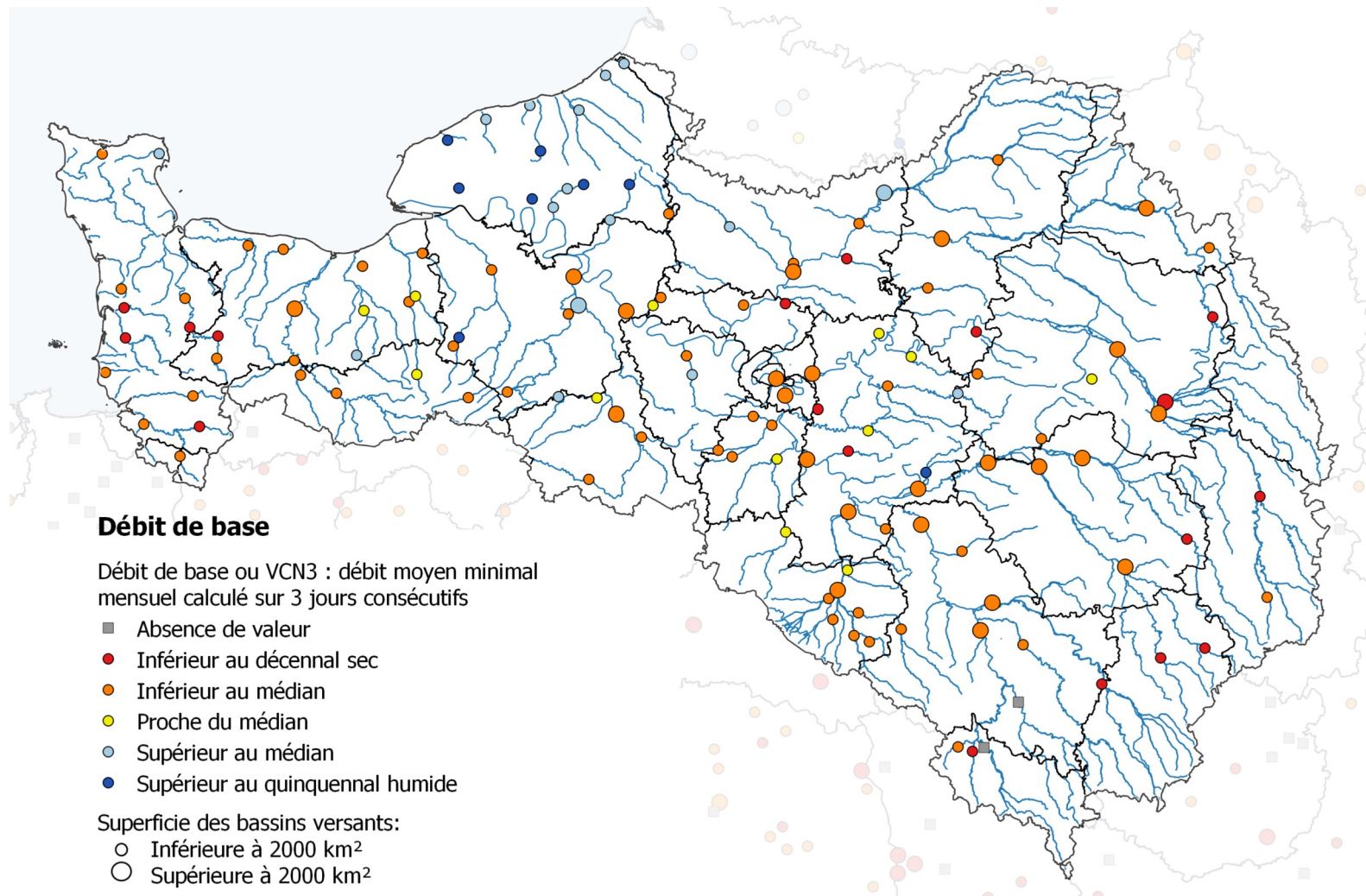
Le mois de mai voit une baisse généralisée des débits moyens mensuels, le Pays de Caux faisant exception avec des débits moyens stables entre avril et mai. Les débits de base traduisent une situation plus que décennale sèche localement sur le massif armoricain.

Bourgogne

La baisse des débits se poursuit sur les cours d'eau bourguignons avec des valeurs mensuelles nettement inférieures aux normales de mai. A l'amont des cours d'eau, les débits de base sont remarquablement bas avec des occurrences inférieures au décennal sec.

Débits de base (VCN3) : Fin mai, la quasi-totalité des cours d'eau (le pays de Caux faisant exception) présente des débits de base inférieurs aux normales. A l'amont du bassin ainsi que sur quelques cours d'eau de l'Oise et de l'Île-de-France et sur le massif armoricain, on atteint en fin de mois des valeurs proches ou inférieures au débit décennal sec.

Débits de base des cours d'eau en mai 2020



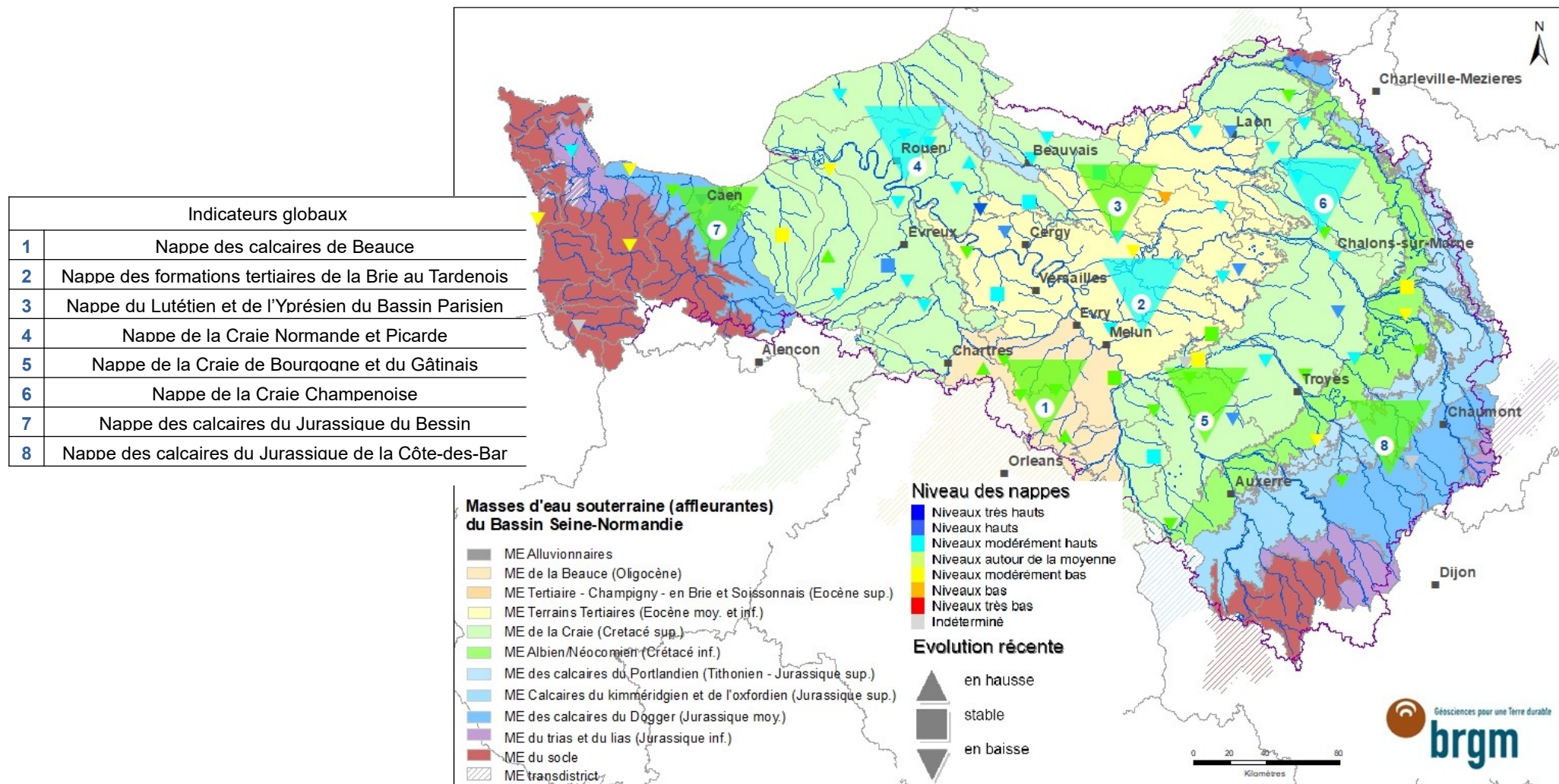
Rappel : VCN3 ou « débit de base » : débit minimum du mois, calculé sur 3 jours consécutifs. Il permet de caractériser le niveau de l'étiage en cours par rapport à l'historique connu.

3 - NAPPES SOUTERRAINES (BRGM)

En mai 2020, la vidange des nappes s'est généralisée sur le bassin Seine-Normandie. Quelques piézomètres restent en hausse dans des secteurs où la nappe est inertielle (nappe de Beauce, nappe de la craie normande et picarde).

Les niveaux des nappes du bassin sont autour de la moyenne ou modérément hauts. Les niveaux sont ponctuellement hauts au centre du bassin, et modérément bas sur le pourtour du bassin dans les nappes les plus réactives.

Niveau de nappes au 1^{er} juin 2020



4 - GRANDS LACS DE SEINE (EPTB Seine Grands Lacs)

Au 1^{er} mai, les lacs-réservoirs enregistrent un volume de 718 millions de m³ (89 % de la capacité normale), inférieur de 18 millions de m³ au volume théorique.

Les cumuls de mai sont hétérogènes et enregistrent des valeurs principalement inférieures aux normales de 5 à 30 % à l'amont des lacs. Les rivières en amont des lacs-réservoirs de Champagne réagissent modérément aux précipitations orageuses puis repartent à la baisse. Le débit moyen des rivières en amont des lacs-réservoirs est inférieur aux normales de 40 à 60 % et ne permet plus en fin de mois de répondre aux objectifs de prise.

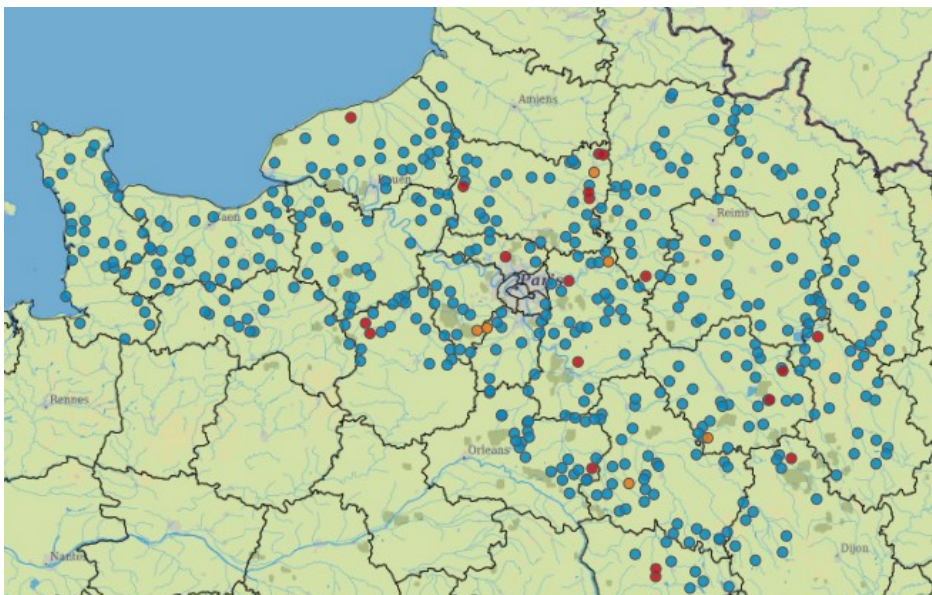
Au 1^{er} juin, les lacs-réservoirs enregistrent un volume de 747 millions de m³ (93 % de la capacité normale), inférieur de 31 millions de m³ au volume théorique.

Pour en savoir plus :

<http://seinegrandslacs.fr/> et <http://seinegrandslacs.fr/quatre-lacs-reservoirs>

5 – ASSECS (ONDE)

Les premiers assecs sont constatés sur le bassin au cours de la campagne de mai 2020.

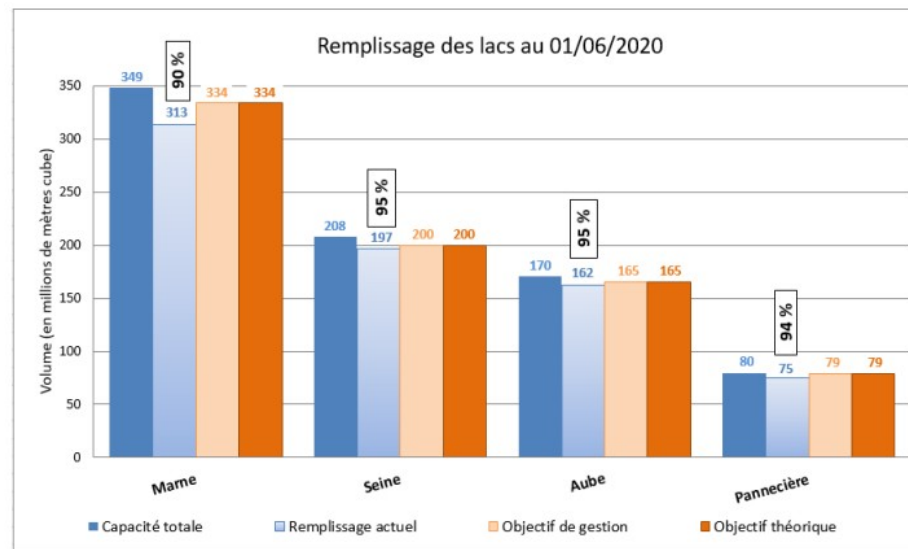


● Ecoulement visible ● Ecoulement non visible ● Assec ● Observation impossible ● Absence de données

Pour en savoir plus : <http://onde.eaufrance.fr/>

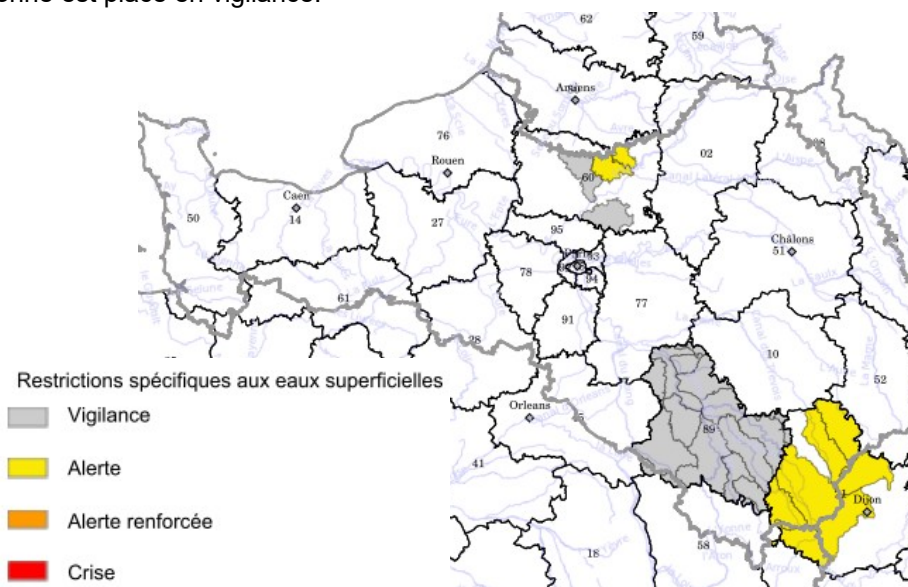
Contact BSH :

DRIEE/Délégation de bassin Seine-Normandie
eau-dbsndrie-e-if.dbsn.drie-e-if@developpement-durable.gouv.fr



6 - RESTRICTION DES USAGES (Propluvia)

Au 15 juin, les départements de l'Oise et de Côte d'Or sont concernés par des arrêtés de restriction pour dépassement du seuil d'alerte et le département de l'Yonne est placé en vigilance.



Restrictions spécifiques aux eaux superficielles

- Vigilance
- Alerte
- Alerte renforcée
- Crise

Pour en savoir plus :

<http://propluvia.developpement-durable.gouv.fr>